

mise sur le marché (c'est-à-dire quelque 82 p. 100 de la production canadienne) ont été absorbés par les chemins de fer des provinces de l'Ouest, principalement comme combustible ferroviaire.

L'industrie de la houille s'efforce toujours non seulement de conserver ses marchés mais aussi d'améliorer sa condition sous ce rapport en réduisant ses frais de production et en livrant non seulement un meilleur charbon mais aussi des types et des catégories de charbon qui répondent le mieux aux diverses demandes des consommateurs. La mécanisation des travaux souterrains a fait des progrès surtout dans les houillères de l'Est où la majeure partie du charbon s'extrait aujourd'hui grâce à des moyens mécaniques de divers genres. L'extracteur Dosco, mis au point par la *Dominion Steel and Coal Corporation* en Nouvelle-Écosse, est largement mis à contribution dans tous les charbonnages de cette société, à l'égard des grands fronts de taille, mais d'autres machines du type recoupeur convenant à la taille des massifs longs sont également mises en œuvre. L'abattage mécanique continu n'a pas encore été introduit dans l'est du Canada, mais il existe à cela plusieurs raisons d'ordre technique et mécanique se rattachant soit à la déclivité des couches carbonifères associées à leur friabilité, soit à la dureté du charbon et au désir d'assurer des dimensions considérables aux morceaux.

Le recours intensif au décapelage réduit également les frais d'exploitation. On applique cette méthode dans toutes les provinces, excepté en Nouvelle-Écosse, et plus de 36 p. 100 de la production canadienne de charbon sont obtenus ainsi. Presque tout le charbon produit en Saskatchewan est extrait par décapelage, ainsi que 80 p. 100 au Nouveau-Brunswick, environ 47 p. 100 en Alberta et 25 p. 100 en Colombie-Britannique. En moyenne, la production par jour-homme au décapelage s'est accrue de 12.5 tonnes en 1954 à 13.3 tonnes en 1956, comparativement à une augmentation de 2.6 à 2.8 tonnes dans les exploitations souterraines. Au cours de cette période, le rendement par jour-homme s'est accru de 10 p. 100.

Dans un effort pour produire des charbons de meilleure qualité, l'industrie houillère continue de s'intéresser à l'emploi des procédés modernes d'enrichissement comme le nettoyage, le séchage, le dépoussiérage, l'accroissement de la résistance au gel et le moulage de la charbonnaille en briquettes. Des installations supplémentaires pour le séchage et le nettoyage de la charbonnaille ont récemment été mises sur pied dans diverses houillères de l'Est et de l'Ouest canadiens.

Aux fins d'aider l'industrie houillère, le ministère des Mines et Relevés techniques a entrepris une série de recherches intéressantes sur l'enrichissement et l'utilisation du charbon canadien. Dans le cadre de ces recherches spéciales une attention est accordée au nettoyage de la charbonnaille provenant des bitumineux de l'Ouest canadien et qui sont particulièrement friables, ainsi qu'à l'étude des propriétés cokéfiantes des divers charbons en vue de la création possible d'usines métallurgiques, notamment dans l'Ouest. L'emploi du charbon comme réducteur et comme matière pouvant servir à l'industrie chimique fait également l'objet de certaines études. De plus, le ministère continue d'étudier le phénomène des secousses et des explosions qui se produisent dans certaines houillères pour en arriver, à la longue, à en déterminer les causes et à rendre sûre et rentable l'exploitation des mines en profondeur. Le ministère a aussi procédé à de minutieuses études stratigraphiques et paléontologiques dans les charbonnages ou près des charbonnages de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick en vue d'aider les exploitants à établir des corrélations exactes entre les couches carbonifères et leurs gîtes houillers. Des études pétrographiques de divers charbons canadiens sont également en cours qui assureront une meilleure connaissance des usages possibles du charbon. Par l'entremise de la Commission géologique du Canada, le ministère dirige un laboratoire à Sydney (N.-É.) avec la collaboration du ministère des Mines de cette province et de la *Nova Scotia Research Foundation*; par l'intermédiaire du Service des combustibles de sa Division des mines, le ministère dirige également un laboratoire à Edmonton (Alb.) de concert avec le Conseil de recherche de cette province. Ces deux laboratoires ont pour objet d'aider à l'expansion de l'industrie houillère.